

QUAND LA FÊTE FINIT

Marseille capitale européenne de la culture ? le cinéaste Nicolas Burlaud est allé voir l'envers du décor. La culture, cheval de Troie du déménagement urbain ?

Les lampions de la fête sont éteints. Marseille-Provence 2013, c'est derrière nous. Grand moment culturel, économique et touristique ? voilà qu'un film vient nous déranger, et interpeller sur l'usage ou l'alibi culturel. Ce film, c'est le documentaire du Marseillais Nicolas Burlaud, "La fête est finie". Il filme l'envers du décor, et sa caméra y voit ce que la plupart négligent de regarder, dans l'euphorie du consensus ludoculturo-touristique.

Avec l'Iliade et son cheval de Troie pour leit-motiv, le film oblige le spectateur à s'interroger sur le sens d'une fête qu'il accuse d'avoir aidé à précipiter les choses. Derrière la capitale culturelle européenne et ses manifestations joyeuses, il y a des gens, des Marseillais chassés de chez eux par une pression immobilière qui transforme une ville populaire en métropole américanisée, un ballet de cravates et de notables menant ou assumant ce viol de la ville. La transformation était engagée,



Marseille 2013 a aidé à accélérer, Nicolas Burlaud parle, dans un entretien sur son film, de "sensation de simulacre, de quelque chose qui nous endort par sa beauté". Dormez, braves gens, pendant que nous nous occupons des affaires sérieuses, et si vous vous réveillez, prenez les sentiers balisés et joyeux où on vous entraîne...

Le film est implacable. Il lui suffit de montrer, sans vouloir porter le moindre jugement esthétique, pour démontrer

l'immense vacuité d'une fête faite de beaucoup d'artifices, et de peu de sens culturel. Cette superficialité, on la touche du doigt quand une animatrice de quartier dénonce le décalage entre l'absence de moyens et d'écoute pour des projets muris localement et l'abondance des moyens alloués à un projet venu d'ailleurs. Ce fut ressenti comme une provocation, accuse l'animatrice.

"Le film, commente le sociologue et urbaniste Jean-Pierre Garnier, montre les différentes facettes d'un processus global de dé-civilisation urbaine fait de dislocation territoriale, de désintégration sociale et d'aliénation culturelle". De quoi faire réfléchir les "acteurs culturels" sur leurs responsabilités : sont-ils de ceux qui poussent le cheval dans les murs de Troie ? ou de ceux qui aident à rester éveillés ? et si le vrai critère d'une politique culturelle était là ?

Sortie nationale du film le 4 novembre.

Distribution :

lafete@36oetmemepius.org

Le film est produit par Primitivi (www.primitivi.org)

Pour accompagner la sortie, trois débats à Paris au cinéma Les 3 Luxembourg : le 4 novembre (avec Les Amis du Monde Diplo), le 6 novembre et le 8 novembre, tous les trois à 19h30.

